



MIGRANTS
Erdogan devient incontournable dans la crise > 5



AUTREMENT DIT
Ne nous piquez pas dans les cheveux > 8

JEUX OLYMPIQUES
Ces Fribourgeois qui gardent Rio dans un coin de la tête > 17



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

MARDI 6 OCTOBRE 2015 | N° 5 • 145^e année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.70
 Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Scoop lecteur 026 426 44 44 | Publicité 026 426 42 42

MARDI-IMMO > 27 À 29

Safran, la ruée vers l'or rouge



Le safran est l'épice la plus chère du monde. Il faut les pistils de 120 à 150 fleurs pour en obtenir un gramme. CHARLY RAPPO

AGRICULTURE • Qui aurait pensé que l'on produisait du safran à Vulliens, dans le Jorat vaudois? Jean-Daniel Cavin, qui cultive des céréales et élève trente vaches pour la viande, a décidé de se lancer dans cette activité il y a cinq ans. Une diversification bienvenue pour compenser le fait que cet agriculteur s'est résolu à stopper ses activités de production laitière en raison de la baisse du prix du lait industriel. La vente de safran représente un revenu complémentaire intéressant d'autant qu'au prix de 40 à 70 francs le gramme, il s'agit de l'épice la plus chère au monde. Aujourd'hui, sur deux parcelles de 300 m² au total, il en produit environ 80 grammes par an. Et fournit déjà des restaurants gastronomiques. Reportage. > 3



J.-B. SIEBER/ARC

LAUSANNE
Un écrin pour deux musées
 Sur le site du Pôle muséal, Manuel Aires Mateus et son frère ont conçu le bâtiment qui accueillera le Musée de l'Elysée et le mudac. > 16

LICENCIEMENTS
Grosses tensions chez Air France
 Des dirigeants d'Air France ont été agressés hier par des salariés en colère: l'annonce d'une restructuration menaçant 2900 postes a dégénéré. > 4

FRIBOURG
Un projet de mosquée
 Une association musulmane inscrite au Registre du commerce depuis 2014 veut ériger une mosquée dans la cité des Zaehringen. > 13

ROMONT
Le centre L2 fête ses dix ans
 A la veille d'un tournant législatif, le centre de formation à la conduite se félicite d'avoir contribué à réduire le nombre des victimes de la route. > 15

SOMMAIRE

Bourse	2
Cinéma	26
Radio-Télévision	30
Sudoku	31
Jeux et mots croisés	31
Avis mortuaires	20



Un boom sur le marché du désamiantage

CONSTRUCTION • Les chantiers de désamiantage se multiplient dans le canton de Fribourg. La Suva, qui encadre ces opérations, enregistre entre quatre et cinq par semaine. Ce qui fait plus de 200 décontaminations par année. Un filon prometteur pour les entreprises spécialisées, car il y a 90% de chances de trouver de l'amiante dans les bâtiments construits avant 1990. > 9



Le vapotage brouille les cartes de la prévention

TABAGISME • La cigarette électronique monte en puissance parmi les «armes» antitabac. Un peu sur l'air de «entre deux maux, il faut choisir le moindre». Toutefois, les effets de cette e-cigarette sur la santé demeurent inconnus et pourraient le rester encore vingt ans. Quant à son efficacité en tant que moyen permettant d'arrêter de fumer, les avis divergent. > 25



PUBLICITÉ

PROFITEZ MAINTENANT !
 350 bonnes raisons de visiter notre parc d'occasions toutes marques !!!
 Livrables de suite

ahgcars
 multimarques
 www.ahg-cars.ch

PLAGE DE VIE

Maya, ce n'est plus vraiment ça

Salut maman, je ne te dérange pas? «Non, tu peux venir, le feuilleton est fini.» A propos, ça fait longtemps que je ne te l'ai pas demandé: quoi de neuf dans «Top Models»? «Je veux bien t'en parler, mais va pas dire que c'est ta maman qui t'a raconté!» Pourquoi? «Si je ne dis pas juste, j'aurai l'air de quoi? Tu n'as qu'à écrire que c'est une dame qui t'a raconté.» Brooke est toujours là? «Oui, elle s'est mise dans l'alcool. Mais là où il y a un sacré bal, c'est avec les deux sœurs.» Quelles sœurs? «Nicole et Maya, qui ont un secret entre elles. Et Rick, qui va se marier à Maya, ne le sait pas.» C'est quoi ce secret? «Arrête, va surtout pas marquer ça dans le journal!» Pourquoi pas, maman? «Parce qu'il y a peut-être encore des gens qui ne sont pas au courant.» Dis quand même. «Maya, quand elle était jeune fille, c'était un homme! Mais Nicole, la grande sœur, tient sa langue. Je l'aime bien, cette Nicole, elle très belle.» Et Maya, elle est belle aussi? «Mouais, si on veut, mais plus autant qu'avant. Elle est devenue moins belle depuis qu'on sait ça...» PBY

PUBLICITÉ

Morat / Chiètres / Ostermundigen

Teller
 Mode pour dames et messieurs

Quotidiennement des nouveautés automnales chez

Street One s.Oliver CECIL
 ANGELS GERRY WEBER FRANK WÄLDER MAC

Morat: Bernstrasse 19, vis-à-vis Migros
 Chiètres: Burgstatt 2, Parking gratuit



26 CINÉMA
27 IMMOBILIER
30 RADIO-TV
31 JARDIN
32 MÉTÉO

Ce vapotage qui enfume la prévention

TABAC • La cigarette électronique monte en puissance parmi les «armes» antitabac, un peu sur l'air de «entre deux maux, il faut choisir le moindre». Pour l'heure les effets de cette e-cigarette sur la santé demeurent inconnus.

CLAUDINE DUBOIS

«La cigarette électronique a été accueillie comme le Graal», rappelle le professeur Jacques Cornuz, directeur de la Polyclinique médicale universitaire du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), à Lausanne, spécialisée dans la prévention du tabagisme depuis vingt ans. «Les fumeurs étaient en attente de quelque chose qui leur permettrait d'arrêter de fumer tout en continuant le même geste, la même dépendance», poursuit-il. Mais si l'«e-cig» a connu un réel essor en 2013-2014, son attrait s'esouffle, de l'aveu même des vapoteurs, ainsi que des spécialistes de terrain.

Bref rappel de la jeune histoire de la cigarette électronique: venue de Chine, elle a été brevetée en 2005 déjà. De la taille d'un gros stylo, l'e-cigarette produit de la vapeur à inhaler contenant du propylène-glycol, des arômes – menthol, vanille, cacao, cardamome, fruits rouges, miel et des centaines d'autres – et souvent de la nicotine libérée rapidement. Selon des chiffres récents, 6,7% de la population suisse, surtout des fumeurs, ont essayé l'«e-cig» et 0,1% l'utilise quotidiennement. Cependant des commerces spécialisés ouverts dans l'euphorie en 2013 ont déjà fermé. A Fribourg, par exemple, ils ne sont plus que deux, même si l'on trouve également de quoi vapoter dans certaines stations-service. Fondateur de MyVaps, sur le boulevard de Pérolles, une boutique qui tient à la fois du bar et de la pharmacie, en plus aéré, Jean-Yves de Boccard reconnaît un fléchissement des affaires fin 2014 et jusqu'à mi-2015. Elles auraient repris pendant l'été, mais en neuf mois d'activité, son chiffre d'affaires annoncé est de 15 000 francs.

Manque de données

La vapote permet-elle d'arrêter de fumer? Oui, selon Jean-Yves de Boccard, qui assure que quinze de ses cinquante clients réguliers se sont débarrassés de leur addiction. Non, selon Cricri* (voir témoignage) qui, comme de nombreuses personnes, a fait partie des enthousiastes lorsque l'e-cigarette a débarqué sur le marché.

L'e-cigarette est-elle recommandée par les médecins et les centres antitabac? Ces derniers jouent la carte de la prudence. Comme le professeur Jacques Cornuz, la docteure Sylvie de Raemy – médecin à Riaz, spécialiste en désaccoutumance au tabac accompagnant des fumeurs en sevrage tabagique – «ne reconnaît pas actuellement la cigarette électronique comme traitement pour l'arrêt du tabac. Il manque des données scientifiques sur son efficacité pour le sevrage tabagique et sur ses effets indésirables à long terme.» Elle prescrit une substitution nicotinique, patches, gommes, comprimés à la nicotine ou d'autres trai-



«Fumer du tabac, c'est prendre l'autoroute à contresens. La cigarette électronique, c'est l'autoroute à 140 km/h dans le bon sens», affirme Bertrand Dautzenberg, pneumologue et président de l'Office français de prévention du tabagisme. KEYSTONE

tements qui ont fait leurs preuves dans le sevrage tabagique. Elle apporte aussi un soutien professionnel. «Chaque fumeur doit prendre la méthode qui lui convient. Si quelqu'un n'arrive pas à arrêter de fumer avec les différents traitements reconnus efficaces, pourquoi ne pas essayer la cigarette électronique en deuxième intention, l'e-cigarette étant préférable à la cigarette classique comme forme probable de réduction des risques», nuance la médecin.

De son côté, Fabienne Hebeisen-Dumas, responsable du Centre d'informa-

tion pour la prévention du tabagisme (Cipret), relève qu'on ne peut pas conseiller la cigarette électronique pour arrêter de fumer. Elle préconise les méthodes de soutien éprouvées, telles que les propose la docteure Sylvie de Raemy. «Toutefois, dans certaines situations, la cigarette électronique peut aider à réduire la consommation de tabac», pose la responsable du Cipret.

Fumeurs, vapoteurs et milieux antitabac sont d'accord sur un point: L'«e-cig» ne présente pas les effets classiques de la combustion. Sa sécurité à court

terme est démontrée et sa toxicité supposée bien inférieure à celle du tabac. Même son de cloche en France où le populaire docteur Bertrand Dautzenberg, pneumologue et président de l'Office français de prévention du tabagisme (OFT), affirme: «Nous ne sommes pas favorables à la cigarette électronique, mais nous sommes pour l'arrêt du tabac, qui cause la mort de 73 000 personnes par an en France. L'«e-cig», c'est moins ringard que la cigarette, moins cher, et cela fait moins mal. Fumer du tabac, c'est prendre l'autoroute à contresens. Un fumeur

sur deux va en mourir. La cigarette électronique, c'est l'autoroute à 140 km/h dans le bon sens. C'est mieux. Mais il ne faut pas dire non plus que la cigarette électronique est un produit parfaitement sain. Elle contient des irritants.»

Mieux vaudrait donc vapoter que fumer, l'un étant nettement moins dangereux que l'autre. Cependant, il a fallu attendre les années 1950 pour établir la preuve du lien entre cancer du poumon et tabac. Vingt ans seront peut-être nécessaires pour démontrer le danger des e-cigarettes... I

VAPOTER POUR ARRÊTER

Le cas de Cricri* paraît représentatif d'un certain effet de mode de la cigarette électronique. Comme son mari, cette cinquantenaire fume, de longue date. Environ un paquet pour elle, et facilement deux pour son mari. Leur fils adulte est également consommateur de tabac. A la fin 2013, tous trois sont séduits par la cigarette électronique. «dans l'idée d'arrêter de fumer», souligne Cricri. Les trois investissent dans la panoplie du parfait vapoteur et se rendent régulièrement en France pour se procurer de la nicotine, comme nombre de leurs amis. La vapote a ses avantages: le choix des arômes, des odeurs agréables et plus besoin de penser à taper la cendre. Vapoter était synonyme de détente.

Mais au bout de six mois environ, l'effet vapotage s'est évaporé et aujourd'hui le trio familial n'y recourt qu'épisodiquement. En revanche, aucun des trois n'a cessé de fumer. «Non, la cigarette électronique ne m'a pas et ne va pas m'aider à arrêter le tabac. Elle ne remplace pas la cigarette, ni les patches ou les gommes pour ce qui est des aides au sevrage», témoigne Cricri en substance. Dans son cercle de proches qui compte de nombreux fumeurs, elle ne connaît qu'une personne qui soit parvenue à se libérer de la clope avec l'e-cigarette. Aujourd'hui, si Cricri a réduit sa consommation, c'est grâce à un petit bout d'homme qui habite la maison et qu'elle garde volontiers. «Je ne vais pas allumer une cigarette en sa présence.» CDB
*Prénom d'emprunt

LES CIGARETTIERS VEULENT REPREDRE LA MAIN

Face au phénomène de la vapote, l'industrie du tabac reprend l'initiative. Et rachète à tour de bras des sociétés qui fabriquent des cigarettes électroniques et des producteurs de liquides. Philip Morris International et Japan Tobacco ont acquis entre autres des entreprises leaders du marché anglais. Le groupe Imperial Tobacco détient déjà une marque qui représente 45% du marché américain de l'e-cigarette préremplie, selon Stop-tabac.ch. En outre, Philip Morris a mis récemment sur le marché un pro-

duit vendu comme moins nocif, parce que le tabac n'est plus brûlé, mais seulement chauffé. Le géant de la clope aurait investi plus de 2 milliards de francs depuis 2008 pour élaborer son produit Iqos. Aucune étude indépendante n'a encore été menée sur les effets de cette cigarette d'un tout nouveau genre.

«Nous n'avons aucune donnée scientifique», confirme le professeur Jacques Cornuz, directeur de la Polyclinique médicale universitaire à Lausanne. Les médecins et

les milieux antitabac ne font guère confiance aux cigarettiers quand ces derniers parlent d'une nocivité moindre à propos des nouveautés qu'ils mettent sur le marché. Par le passé, des produits vendus comme moins nocifs, à l'instar de la cigarette légère, se sont révélés tout aussi dangereux pour la santé. «Soit il s'agit d'une nouvelle supercherie, soit l'industrie du tabac veut montrer qu'elle fait preuve de responsabilité sociale, alors qu'elle continue de cibler les jeunes avec le tabac standard dans ses publicités», analyse Jacques Cornuz. CDB

Les e-cigarettes seront encadrées

En Suisse, les e-cigarettes sont réglementées par la loi sur les denrées alimentaires. Et la vente de liquides avec nicotine est interdite. Lors de la consultation de la future loi sur les produits du tabac, une quarantaine d'experts coordonnés par le docteur Jacques Cornuz se sont prononcés en faveur de l'autorisation du commerce de cigarettes électroniques avec nicotine. «A défaut de données solides sur ce produit, il fallait au moins arriver à un consensus entre nous», explique le médecin, au terme de l'étude «Swiss Vap Study» menée à partir de septembre 2013. Cette étude devait être actualisée à la fin 2015, mais au vu du

peu de nouvelles données, elle est reportée de six mois, annonce Jacques Cornuz.

Pour leurs besoins personnels, les vapoteurs peuvent déjà se procurer de la nicotine à l'étranger (150 ml max.). Avec la nouvelle loi, les e-cigarettes en Suisse seront autorisées, peut-être en 2017 déjà. «Nous aurons dès lors la possibilité d'avoir un contrôle sur la qualité et la sécurité des produits», commente Fabienne Hebeisen-Dumas, la responsable du Cipret Fribourg. L'interdiction de la vente aux mineurs de produits du tabac concernera aussi les «e-cig» avec nicotine. CDB